

L'ETHNOCENTRISME

CONCEPTIONS ANTHROPOLOGIQUES ET SOCIOLOGIQUES

L'ethnocentrisme est un concept ethnologique ou anthropologique qui a été introduit par Claude Lévi-Strauss. D'après ce même auteur, l'ethnocentrisme consiste à refuser toutes les manifestations culturelles et les comportements qui sont différents des nôtres. L'anthropologue précise que cette opposition est enracinée au fond de nous. Cette situation est censée apparaître chaque fois que nous sommes placés dans des situations dérangeantes, de perte de repères. Chaque société a une approche différente suivant les siècles et les mentalités, par exemple lors de l'Antiquité grecque où la population considérait les étrangers comme des "barbares" (" tout ce qui n'est pas grec est barbare "). Quelques siècles plus tard, ce sont les Européens qui considéraient les étrangers comme des "sauvages" (" tout ce qui n'est pas européen est sauvage "). Comme le souligne Lévi-Strauss, il faut rappeler que les termes "barbare" et "sauvage" ont un sens péjoratif. Donc, l'ethnocentrisme refuse tout ce qui est différent, ainsi que l'autre.

Le vocabulaire des sciences humaines différencie entre *autrui significatif* (ceux qui nous sont proches affectivement, en particulier dans l'enfance puis le couple, et contribuent à la construction de notre identité^[15]) et *autrui généralisé*. Selon Georges Herbert Mead, l'autrui généralisé désigne l'image typique ou moyenne de l'alter ego qui, acquise sur la base de l'expérience sociale concrète, est "intériorisée par le sujet en tant que pôle de référence constante de son action et de son rapport à soi"^[16]. Axel Honneth s'appuie notamment sur ce concept pour développer sa Théorie de la reconnaissance^[17].

©wikipedia